

Zeitschrift: Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari
Herausgeber: Société suisse des traditions populaires
Band: 44 (1954)

Artikel: Notes de folklore fribourgeois
Autor: Brodard, François-Xavier
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1005663>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Notes de folklore fribourgeois

Par *François-Xavier Brodard*, Estavayer-le-Lac

Pour faire cesser quelqu'un de ronfler

Un moyen tout simple est indiqué pour faire cesser de ronfler votre compagnon de chambre: il suffit de siffler, dit-on à La Roche (Gruyère). Essayez ... si vous savez siffler.

Pour ne pas sentir l'odeur des cheveux brûlant au feu

Vous devinerez sans peine qu'il s'agit là d'une recette ancienne, qui ne trouve plus guère son emploi ... pour le moment du moins.

Mais autrefois, les femmes portaient les cheveux longs, et l'on avait un «potager» à bois. Lorsque ces dames et demoiselles avaient fait leur toilette matinale, il restait dans le démêloir des cheveux dont elles faisaient un petit paquet appelé *bortoyon de pé* (masc. sing.). On le brûlait au feu du potager; il s'en dégagait une odeur de corne brûlée assez désagréable. Pour ne pas la sentir, on indiquait deux recettes:

- 1) Faire le poing pendant que les cheveux brûlent, ou
- 2) Leur faire les cornes pendant ce temps.

Essayez, si le cœur vous en dit, ces deux recettes qui m'ont été indiquées autrefois à La Roche. Et dites-m'en des nouvelles ... quand la mode des cheveux longs sera revenue, évidemment!

Quelques sobriquets de villages

Voici quelques sobriquets de villages de la Veveyse (Fribourg).

A Vuarat: *lè ra de Vouèrə*, les rats de Vuarat.

A Bossonnens: *Lè gəlin de Bochoumin*, les «guelin»¹ de Bossonnens.

A Tatroz: *lè prə dyində de Tatrə*, les poires «guindaux»² de Tatroz.

A Remaufens: *lè prə tsənə*, les poires à Golliard³.

On m'a signalé également pour Remaufens: *lè pəla chətson*, les pileurs de poires sèches.

A Porsel *lè kəka tsəthə* ... ceux qui font aux culottes.

A Châtel-Saint-Denis *lè dxihya kouëtə*, les gicle-petit-lait, parce qu'autrefois la plupart des gens de Châtel alpaient et fabriquaient le fromage au chalet.

A Attalens *lè pouərta ləta*, les porte-hotte.

¹ *gəlin* (masc.) est une mauvaise petite sonnette ou clochette.

² sorte de poires.

³ mot à mot: poire channe, à cause de leur forme. A la Roche *prə a golyə*, poire Goliath: c'étaient les poires «géantes» pour les vergers d'autrefois.

A Granges : les mauvais anges. On raconte qu'à la Réforme le village aurait passé durant un laps de temps à la foi nouvelle.

En voici maintenant quelques uns de la Gruyère :

A Hauteville : *lè modzɔn*, les génissons.

A Corbières : *lè korbé byan*, les corbeaux blancs. L'armoirie de ce village porte un corbeau. Le nom lui-même fait du reste penser à cet oiseau par sa sonorité. Et le nom de famille Blanc est très répandu à Corbières.

A Villarvolland : *lè korayon*, les cœurs de chou.

A Villarbeney : *lè pèdzené*, les ramasseurs de poix. Probablement parce qu'il y avait autrefois d'assez grandes forêts au-dessus du village. Rien d'in-vraisemblable à ce que cette industrie y ait été pratiquée.

A Botterens : *lè tchya-tsin*, les tue-chiens. On voit que le souci de la rime, là comme en bien d'autres cas, a été dominant.

A Broc : *lè bràtha-pàko*, les «brasse-pacot», à cause des marais qui environnaient le village, surtout du côté des Marches.

A Charmey : *lè ku pèjan*, les derrières lourds.

A Crésuz : *lè ku kojū*, les derrières cousus.

A Cerniat : *lè gənan chin pan*, les «guenans» sans pain. Pourquoi ? je l'ignore. Est-ce parce que ce village est situé au revers et que le blé n'y prospère guère ? On disait autrefois que les cloches du village sonnaient en disant :

Gənan, gənan, Guenan, guenan ;

To l'an chin pan, Toute l'année sans pain disaient les deux plus grandes cloches ;

... *Ou mintè ũ la Bénichon*, au moins à la Bénichon, suppliait la petite.

A Echarlens : *lè pantè bourlâ*, les pantets brûlés.

A Riaz : *lè tsə*, les chats.

A Bulle : *lè krapô*, les crapauds ou *lè j'orgoyâ*, les orgueilleux.

A Gruyères : *lè pouâarta diyâbyo*, les porte-diable.

A Pringy : *lè pantè frindjyî*, les pantets frangés.

A Morlon : *lè j'èchpri*, les esprits.

A Enney : *lè roba mouâ*, les voleurs de morts. On raconte que jadis des voleurs croyant faire main basse sur un sac placé sur un char devant la pinte de Saussivue, eurent la macabre surprise d'y découvrir, une fois arrivés à domicile ... un cadavre ! Et que ces voleurs singuliers auraient été d'Enney !